

La formation internationale des attachés de défense : une contribution importante de la Suisse

Autor(en): **Finaud, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cours bilingue pour stagiaires africains à Addis-Abeba (2012).
Toutes les photos © GCSP via l'auteur.

International

La formation internationale des Attachés de défense : une contribution importante de la Suisse.

Marc Finaud

Senior Programme Advisor, GCSP.

Depuis 2004, le Centre de Politique de Sécurité, Genève (GCSP) organise, avec l'appui financier des Forces armées suisses, des cours de formation pour officiers militaires de tous pays appelés à servir comme Attachés de défense dans leurs ambassades. Conçu à l'origine comme une formation optionnelle pour les officiers suivant des cours de politique de sécurité de longue durée à Genève, ce programme s'est développé en partenariat avec plusieurs institutions régionales dans le monde. Il a été progressivement élargi à des fonctionnaires civils et à la coopération civilo-militaire. Il permet aujourd'hui de former environ 150 personnels par an grâce à des modules de cinq à dix jours organisés dans les régions suivantes :

- Genève: ce « module d'orientation » rassemble les officiers présents à Genève au titre des cours « ITC » (International Training Course) de neuf mois et « ETC » (European Training Course) de trois mois ainsi que des militaires invités provenant de tous pays ;
- Afrique: un pôle francophone a été créé à Dakar en partenariat avec l'état-major général des Forces armées sénégalaises pour l'Afrique de l'Ouest et du Nord (il a vocation à devenir un centre régional d'excellence) ; et un pôle bilingue (français-anglais) a été établi à Addis-Abeba, siège de l'Union africaine, au sein du Centre africain de formation à la paix et à la sécurité (ACPST) lancé conjointement par le GCSP et l'Institut d'études de sécurité (ISS) de Pretoria ;
- Afrique du Nord, Proche- et Moyen-Orient: le Collège royal de Défense nationale de Jordanie accueille à Amman un cours en anglais ouvert aux stagiaires d'Afrique du Nord et du Proche- et Moyen-Orient ainsi qu'à d'autres provenant des pays de l'OTAN et du Partenariat pour la Paix (PPP) appelés à servir dans la région ; des cours en français pour officiers et fonctionnaires du Maghreb et des autres pays méditerranéens axés sur les relations civilo-militaires ont aussi eu lieu en Espagne ou à Malte ;
- Europe du Sud-Est: c'est principalement à Sarajevo, au Centre d'entraînement aux opérations de soutien de la

paix de Bosnie-Herzégovine (PSOTC-BiH), qu'ont lieu les modules destinés aux pays de la région ; l'un d'entre eux a aussi été accueilli à Skopje par les forces armées de Macédoine.

Il n'est évidemment pas question pour ces modules de rivaliser avec la formation nationale dispensée par chaque Etat à ses futurs Attachés de défense ni a fortiori de s'y substituer. Chaque pays entend naturellement fournir à ses officiers une instruction les préparant à promouvoir ses intérêts nationaux. L'« orientation » ou la formation prévue au GCSP vise à compléter cette préparation nationale par un renforcement des connaissances sur l'environnement géopolitique global et régional ainsi que par une mise en condition pour le déroulement d'une mission dans un cadre multinational. C'est ainsi que les modules sont généralement conçus par le GCSP, en liaison avec ses partenaires, en deux parties :

- la première partie inclut des conférences et des exercices sur les principaux défis à la sécurité, tant nationale qu'humaine, auxquels seront confrontés les officiers au cours de leur mission ou dont ils doivent être conscients. Ainsi sont régulièrement abordés le rôle des principaux acteurs étatiques, non étatiques ou institutionnels (tels que l'OTAN, l'ONU ou l'UE), les menaces transnationales (prolifération des armes, terrorisme, crime organisé, changement climatique, migrations incontrôlées, etc.) et les moyens d'y faire face, ainsi que des questions spécifiques à chaque région (telles que le maintien ou la consolidation de la paix en Afrique, la sécurité énergétique ou l'eau au Moyen-Orient, la réforme des secteurs de sécurité dans les Balkans occidentaux, etc.) ;
- la seconde partie, qui comporte aussi des visites, porte plus spécifiquement sur les aspects professionnels de la mission de l'Attaché de défense : son recrutement et sa formation, son intégration dans l'équipe de l'ambassade et ses relations avec le Chef de mission dont il est le principal conseiller en matière de sécurité et de défense, son travail quotidien au sein de l'ambassade, les règles du

protocole diplomatique, ses rapports avec les autorités locales et la société civile du pays hôte, sa participation à des visites organisées par les autorités locales et la façon d'en rendre compte, son rôle d'observateur à l'exclusion de toute collecte de renseignement par des moyens illicites, le fonctionnement de l'association des Attachés de défense, la politique nationale en matière de promotion de l'industrie de défense, les relations avec les médias, etc. Le GCSP est le seul centre de formation à avoir produit un manuel (bilingue anglais-français) qui inclut de nombreuses directives utiles dans ces domaines.

Dans les deux cas, le GCSP s'efforce de faire appel à des enseignants ou formateurs du pays ou de la région d'accueil des cours afin de favoriser leur « appropriation » par les stagiaires régionaux. Ainsi un équilibre s'établit-il avec la contribution des formateurs suisses ou d'autres pays européens, qui partagent certes leur expérience et les bonnes pratiques établies, mais n'apparaissent pas comme imposant de l'extérieur un modèle pouvant se révéler inadapté aux besoins ou aux ressources de pays en développement ou situés dans des zones de conflit. Cette approche régionale permet en outre d'assurer une certaine continuité dans les partenariats et un partage des coûts efficace.

Cette politique d'« empreinte légère » de la part de la Suisse donne d'excellents résultats, à en juger par la volonté exprimée par les institutions partenaires de poursuivre cette coopération. Il est vrai que peu d'institutions en dehors du GCSP peuvent se permettre d'inviter parmi les stagiaires à de telles formations des officiers originaires de tant de pays, y compris ceux qui ont le plus besoin d'être exposés à des influences internationales comme, il y a peu, la Libye ou encore aujourd'hui le Soudan ou l'Iran. Les bouleversements engendrés par le Printemps arabe et les évolutions en Afrique ont encore accru la demande pour un développement des capacités dans le cadre de l'Etat de droit, de transitions démocratiques et d'un rôle croissant pour les organisations régionales, notamment dans le maintien de la paix. Outre l'enseignement reçu lors de ces modules, les stagiaires bénéficient aussi, malgré la brièveté du séjour, de l'interaction avec des formateurs expérimentés, y compris de hauts gradés ou des ambassadeurs, mais surtout avec leurs collègues d'horizons divers. Ainsi, dans les Balkans, il n'est pas rare de voir fraterniser des officiers qui ont commencé leur carrière en se faisant la guerre. Les militaires occidentaux qui servent déjà ou sont appelés à servir dans les régions d'accueil telles que le Moyen-Orient ou l'Afrique approfondissent aussi leur connaissance de ces régions et leurs relations avec leurs camarades qui en sont originaires.

Pour progresser dans cette voie, le GCSP a, au-delà de ces modules de formation, lancé en 2012 l'initiative du premier Colloque européen des chefs d'engagement responsables entre autres de la sélection et de la gestion des Attachés de défense. Il s'agissait de renforcer les échanges d'expérience et la coopération entre ces administrations. Le Centre genevois envisage un nouveau Colloque associant les pays d'Afrique du Nord. A terme, sa politique consistera à progressivement transférer la responsabilité de la formation des Attachés de défense

et acteurs de la coopération civilo-militaire aux pays ou régions partenaires, et peut-être à se concentrer sur la formation des formateurs en la matière.

Avec ses partenaires et à travers une institution internationale telle que le GCSP, la Suisse contribue donc de manière non négligeable à la stabilisation de régions fragiles, à la diffusion de bonnes pratiques de gouvernance et de coopération, bien au-delà du domaine immédiat de la diplomatie de défense dans lequel s'inscrit la formation des Attachés de défense.

M. F.

L'auteur est Conseiller principal du Programme « Défis émergents de sécurité » au Centre de Politique de Sécurité, Genève (GCSP), détaché par le ministère français des Affaires étrangères. Il est associé dans les activités liées à cette formation aux experts du Programme « Développement des capacités régionales » du GCSP.

Cet article n'engage que son auteur et ne reflète pas nécessairement la position du GCSP.

Visite au Centre de formation anti-terroriste pendant un cours à Amman (2009)..



Cours pour l'Afrique francophone à Dakar (2010).

